

DOSHINKAN GABON HISTORY



空手道道心館

KARATEDO DOSHINKAN

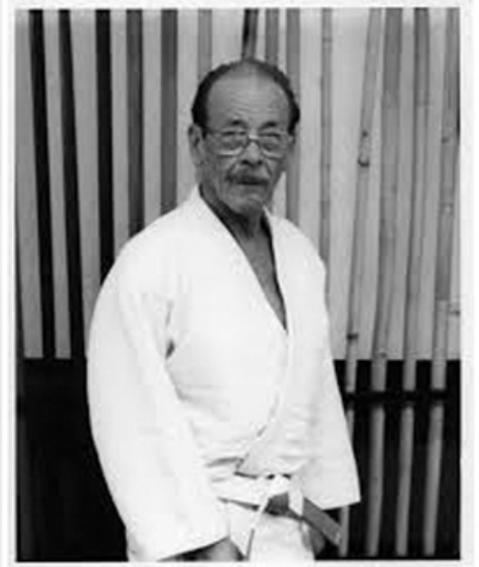
L'histoire du Gabon avec le KARATEDO DOSHINKAN INTERNATIONAL commence, en France, en 1970, avec la visite de «HANSHI 10 DAN Isao ICHIKAWA», dans un petit dojo de karaté, d'une petite ville du nom de : «Clermont-Ferrand».

Cette visite s'est faite avec le concours de la municipalité et de la Fédération Française de Judo et Disciplines Associées (FFJDA), sur invitation du Maître E.T. (3 DAN « SHUDOKAN »).

D'origine vietnamienne, vivant à Fort Colorado aux USA, le Maître E.T. (qui souhaite garder l'anonymat) est un élève du Maître américain Walter TODD, lui-même disciple du SHIHAN TAKAHASHI YOUKOU «IROSHI» (1929-2016) qui s'est longtemps entraîné avec le DAÏ SHIHAN TOYAMA KANKEN au Japon.



TOYAMA SENSEI WITH TAKAHASHI SENSEI



WALTER TODD SENSEI



SHIHAN NOBUO ICHIKAWA (KARATEDO DOSHINKAN)
& WALTER TODD SENSEI («SHUDOKAN»)



E.T. SENSEI
(3DAN «SHUDOKAN»)

Le Maître E.T. est arrivé en France en 1969 pour une durée de deux (2) ans dans l'optique de former son frère cadet Albert aux rudiments des arts martiaux asiatiques, accompagné d'un disciple John ROBERTS.

Dans les années 60' et 70', les discriminations diverses sociales et raciales étaient très courantes.

C'est à cette même période que, d'origine africaine, deux (2) cousins gabonais, MAPANGOU-MOUCANI Muetsa et MOUBAMBA BAGWANGUI Christian, qui poursuivent leurs études en France, à Clermont - Ferrand, ayant entendu parler de l'ouverture d'un Dojo de Karaté Do, sont venu s'inscrire chez le Maître THAÏ.

Impressionnés par les qualités athlétiques de ce combattant asiatique, les cousins gabonais vont adhérer à cette pratique martiale, de l'école présentée comme « KARATEDO SHUDOKAN ».



LE KARATE EN AUVERGNE

(de notre correspondant permanent F. Ravidat)

Plusieurs courants se dessinent actuellement :

- le Shudokan : il est pratiqué par le principal club de Clermont-Ferrand, l'A.S.M., dirigé par Me Thai, 3e Dan, et M. Meuric (sur les photos de gauche : M. Meuric et le frère du Me Thai, actuellement aux U.S.A.) ;
- le Karaté chinois : à Montluçon, sous la direction de Me N'Gullyen, Shihan ;
- le Shotokan : à l'école nationale des impôts, avec M. Délattre ;
- le Shotokai : il s'infiltré avec succès depuis le stage dirigé par M. Schneider (de Nancy) ;
- le Sankukai : groupé sous la direction technique de Patrick Brizon, responsable auvergnat, assisté de M. F. Ravidat (au K.C. Rion E.S. Montagne près de Clermont. Egalement au Stade Clermontois). Il y a le choix... !

A la même période, le Maître Walter TODD (1927-1999), après le décès de DAÏSHIHAN TOYAMA KANKEN, apprend l'installation de HANSHI 10 DAN Isao ICHIKAWA à Wien en Autriche. Reconnaisant HANSHI Isao I. comme héritier de l'enseignement de «SHIHAN DAÏ TOYAMA KANKEN» (1888-1966), le Maître Walter TODD va instruire son élève le Maître E.T, désormais en France, de se rapprocher de HANSHI 10 DAN Isao ICHIKAWA.



Ainsi, HANSHI Isao I. a fait une première visite, accompagnée d'un stage à la salle de Judo de l'ASM, au printemps 1970 à Clermont - Ferrand (28 Mars), pendant six (6) jours, à l'occasion de laquelle Muetsa M.M et Christian M.B.vont adhérer à la philosophie de « KARATEDO DOSHINKAN » pour tout le restant de leur vie.

L'arrivée en France cette année là de Hanshi Isao ICHIKAWA fut accueillie avec enthousiasme. Nombre de Maître de karaté et autres responsables administratifs du sport français ont effectué le déplacement.

Car en effet, ce fut peut -être là la première visite d'un «Grand Maître» japonais en France.

KIMONOS ET KARATÉ avec le maître Ichikawa



Le maître Ichikawa explique aux karatekas montferrandais la décomposition du coup de pied gauche.

PENDANT deux heures, jeudi soir, nous avons assisté, en profane émerveillé, à la leçon de karaté du maître Ichikawa, sur le tapis de la salle de l'A.S. Montferrandaise. Les exclamations enthousiastes des élèves de M. Thai, le professeur montferrandais, après la leçon, nous confirmèrent que nous venions d'assister à un spectacle hors série.

Venu spécialement de Vienne, où il enseigne le karaté dans la plus grande salle de la capitale autrichienne, sur l'invitation de M. Thai, qui fait partie de la même organisation « Shudokan » (A.N. Japan Karaté-Do Fédération), dont il est d'ailleurs le représentant aux U.S.A., le maître Ichikawa, 10^e dan, grade le plus élevé, restera six jours à l'A.S. Montferrand.

Nous sommes encore confondus par l'admirable maîtrise, la souplesse, la précision, la force et la condition physique qui émanaient d'Ichikawa : zuki (coup de poing), shuto (manchette), mae geri (coup de pied droit), ushito geri (coup de pied arrière), age uke (parade vers le haut), toutes ces prises ont été disséquées, répétées par le maître et les élèves. Les visages ruisselants de ces derniers disaient clairement combien grand était l'effort demandé.

« Une pareille occasion de perfectionnement ne se reproduira jamais dans leur vie de karateka », nous disait M. Thai à la fin de la leçon.

Moderne samourai en kimono blanc et ceinture rouge, Ichikawa s'est donné corps et âme à sa tâche d'enseignement du karaté. L'effort intense qu'il déploie au cours d'une leçon est absolument fantastique. Mais, par-delà tous les aspects techniques de cette séance de travail, deux petits faits apparemment anodins nous ont frappé très fortement.

Grimaçant sous l'effort et la concentration, allant inlassablement de l'un à l'autre, rectifiant une position défectueuse une fois, deux fois, joignant au geste un mélange d'allemand et d'anglais, Ichikawa est coupé totalement du temps qui passe : minutes, heures n'ont plus de sens pour lui. Un geste discret de M. Thai vers sa montre et il redescend sur terre et s'excuse. Quelle belle leçon d'amour de son art et de conscience professionnelle !

Autre leçon tout aussi belle, mais de modestie celle-là. Anonyme au milieu de ses élèves, le professeur montferrandais, M. Thai, ceinture noire, écoute les conseils, refait les gestes de son ami et maître dans cet art difficile où la perfection n'est jamais atteinte.

Un peu de l'âme japonaise était hier dans le « dojo » montferrandais. Le rêve était en nous, parfumé de l'odeur des chrysanthèmes et des cerisiers ; et, en sortant dans la rue, notre puy de Dôme couronné de blanc ressemblait étrangement au Fuji-Yama.

Tony ROUDET

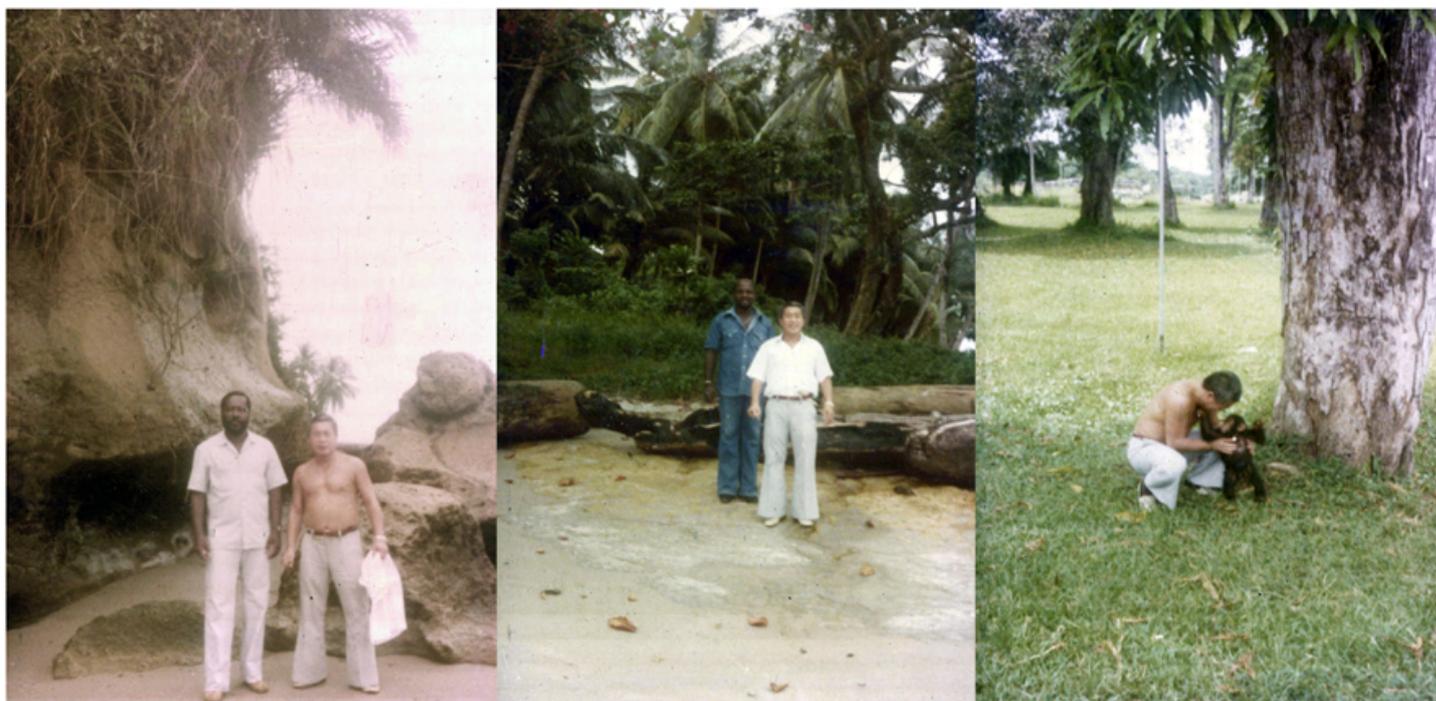
Par la suite, rentré au Gabon après ses études, Christian M.B. va inviter HANSHI Isao I. pour une première visite au Gabon en 1975.

Ce sera la première visite en Afrique d'un « vrai » « Grand » Maître asiatique d'arts martiaux de ce niveau et beaucoup de Maîtres asiatiques de d'autres arts martiaux présents au Gabon viendront participer de cette visite et vont relayer leurs impressions jusqu'en Asie.



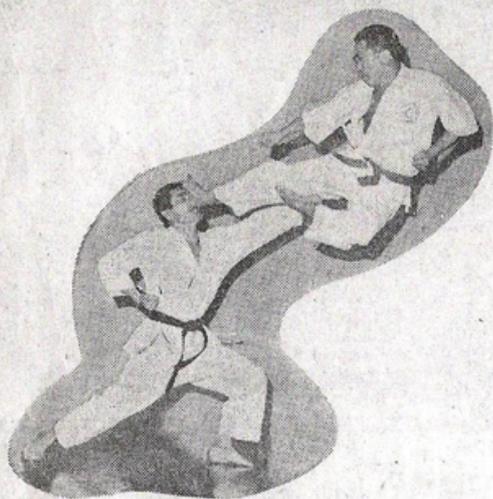
Muetsa M.M. rentrera au Gabon le 12 Mars 1976.

En 1979, HANSHI Isao I. effectuera sa deuxième visite au Gabon.



Au printemps 1971, pendant six (6) jours, HANSHI 10 DAN isao I. fera une deuxième visite à Clermont-Ferrand en France.

LE KARATÉ



CERTAINS sports sont dangereux parce qu'ils sont violents. Ils sont d'autant plus dangereux que leur violence est considérée comme une fin en soi. Et ceux qui les pratiquent de cette manière en méconnaissent les règles fondamentales. Cela est particulièrement vrai pour le karaté.

Discipline extrême-orientale très en vogue en Europe occidentale depuis plusieurs années, le karaté, pour le sens commun, c'est l'art de se battre. Et même pour ses nombreux pratiquants, c'est l'art de bien se battre. Mais c'est aussi un art qui peut conduire jusqu'à tuer.

Certes le karaté est un sport de combat ; mais un combat qui ne doit jamais être considéré comme une fin en soi. Le karaté c'est essentiellement une discipline que le karatéka s'impose, une manière d'être, un art de vivre...

Vers la violence maîtrisée

Pour le public, exigeant et amateur d'émotions fortes, le karaté ce n'est souvent que le côté spectaculaire, attrayant, de cette discipline : briser à la main des planchettes de bois épaisses de 10 mm., ou terrasser n'importe quel adversaire.

Plus ou moins consciemment le néophyte s'inscrit à un cours de karaté avec le secret espoir et la ferme intention de devenir une sorte de « super-man » grâce à quelques recettes magiques et à quelques trucs pour initiés ; pour initiés seulement. Bref, le karaté semble répondre parfaitement aux aspirations les plus profondes et les plus primitives de l'homme.

On entrera au karaté pour changer de personnalité, pour pouvoir mieux s'affirmer, pour échapper à ses semblables et, si possible, pouvoir les dominer par sa seule force.

Et cela peut expliquer comment une discipline fondamentalement non violente, issue de l'une des cultures les plus prestigieuses et les plus raffinées de l'histoire de l'humanité, ait produit un tel impact sur la jeunesse du monde occidental moderne. Jeunesse issue d'une société profondément violente, à la recherche de violences nouvelles.

Une leçon d'humilité

Créée il y a trois ans sous l'impulsion de maître Thai (3^e dan), la section karaté de l'A.S.M. groupe 70 adhérents et ne cesse de s'accroître. Invité une première fois en 1970, maître Ichikawa (10^e dan) est revenu à Clermont-Ferrand, cette année, du 8 au 13 février afin d'animer un stage de perfectionnement de la section.

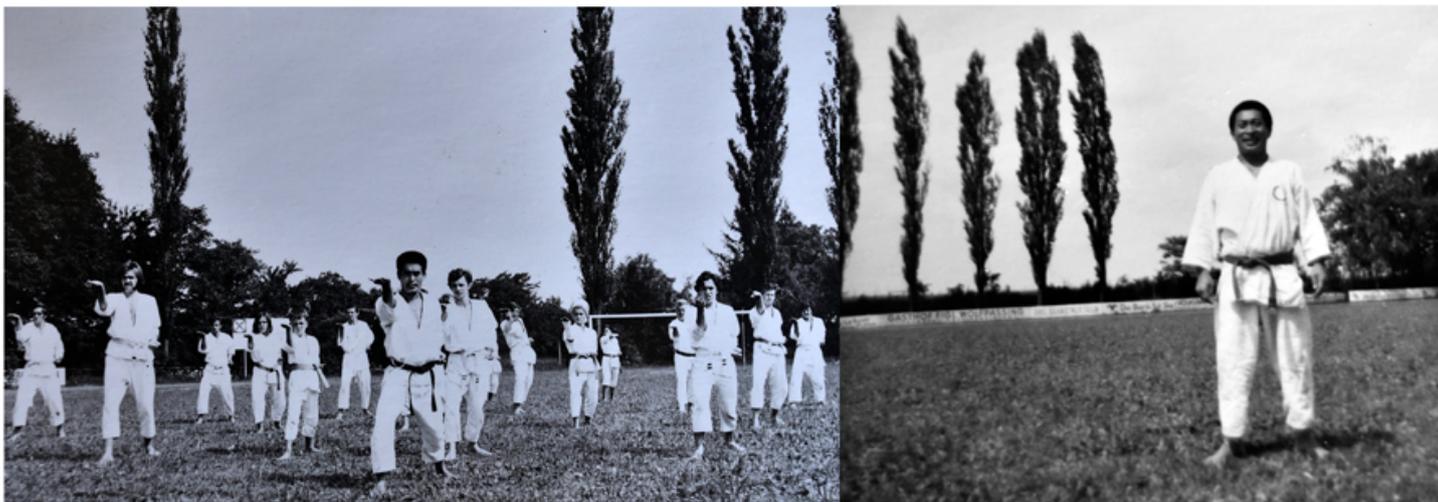
Le karaté est un art martial qui exige un certain état d'esprit et une maîtrise de soi si parfaite que seul le yoga peut lui être comparé. Le karaté c'est aussi une méthode de combat et de défense à mains nues et avec toutes les parties du corps. Le karaté c'est surtout, sans une maîtrise de soi absolue, un sport qui peut tuer.

D'où la gravité et l'énorme erreur de la mentalité occidentale qui veut à tout prix intégrer le karaté dans la compétition et qui, chose aberrante, ne désespère pas d'y parvenir. Même organisé dans ce sens, le karaté n'est pas un sport de compétition. Et il serait regrettable que les responsables cèdent à la pression d'une partie du public à la recherche d'émotions nouvelles. Car, à la longue, la compétition ne pourrait que desservir le karaté, tout comme la compétition a pu desservir la boxe par exemple, à certains égards.

D. F.

☆ UN SPORT ☆
QUI PEUT TUER!

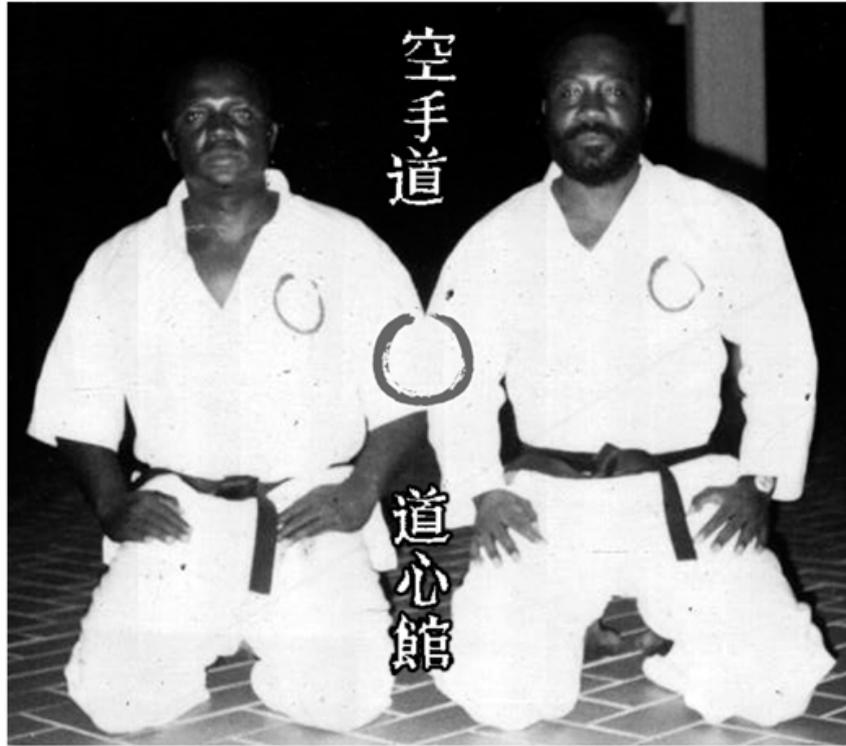
(extrait du journal «LA MONTAGNE»)



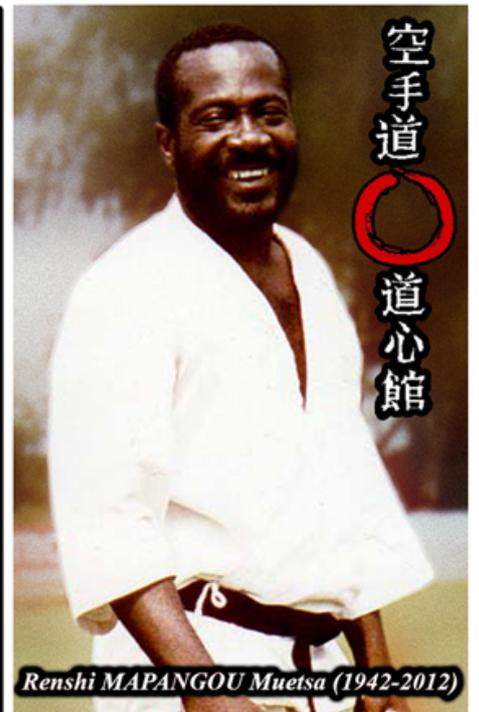
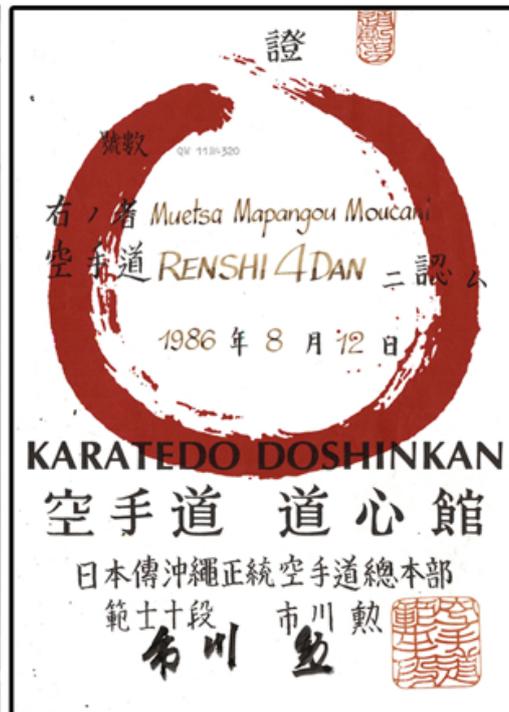
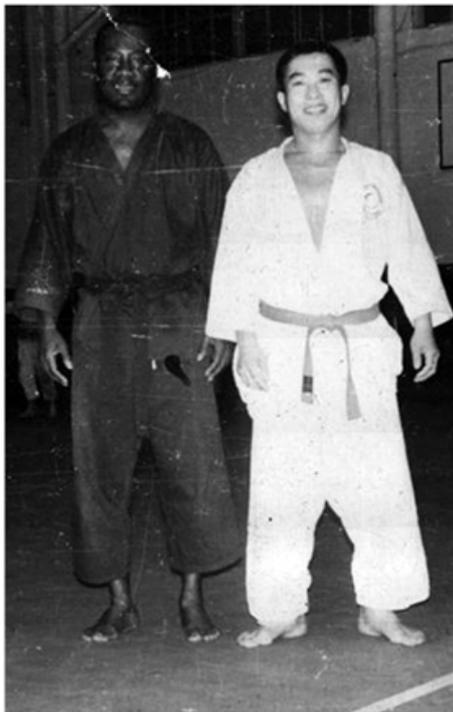
Et pendant l'été 1971, une délégation française, composée de six (6) personnes, effectuera le déplacement du SUMMERTRAINING du Karaté Do DOSHINKAN, en Autriche. Cette délégation est composée de :

Albert THAI, Christian HAURE, Jean-Louis POUZAT, Patrice MENIGO, Claude PETIT-JEAN et Philippe DELAMARRE.

L'Association de Karaté Do DOSHINKAN du Gabon (A.K.D.G) est créée en 1981 à Libreville, capitale administrative du Gabon. C'est une association sportive à but non lucratif dont les objectifs majeurs sont la promotion et la vulgarisation des valeurs sociales et martiales propres à la philosophie du KARATEDO DOSHINKAN.



Le RENSHI 4 DAN de Karaté Do DOSHINKAN, MAPANGOU-MOUCANI Muetsa M.M. (5 Mai 1942-5 Mars 2012) va assurer la présidence de cette association pendant 30 ans, jusqu'au 05 Mars 2012, date de son décès.



Le RENSHI 4 DAN MOUBAMBA BAGWANGUI Christian de karaté Do DOSHINKAN va assurer la direction technique de cette association au plan national pendant toutes ces années et jusqu'à nos jours.



Les RENSHI 4 DAN MAPNGOU-MOUCANI Muetsa et MOUBAMBA BAGWANGUI Christian ont partagé des moments privilégiés avec feu HANSHI Isao ICHIKAWA, ainsi avec tous leurs apprenants. Tous ces souvenirs n'ont pu être matérialisés que par quelques photos disséminés çà et là. Je partage ici ce que je peux.



Depuis 2012, la présidence de l'AKDG est désormais assurée par le RENSHI 5 DAN de karaté Do DOSHINKAN, MAPANGOU-MOUCANI Inzanga.

Aîné de de trois frères, fils de Muetsa M.M. et neveu de Christian M.B, Inzanga M.M. commence la pratique du KaratéDo avec son père en 1977, à l'âge de 4 ans.



De Septembre 1992 à Janvier 2002, Inzanga va poursuivre ses études en France puis il rentre au Gabon. Depuis cette période, dans le cadre du karaté Do DOSHINKAN, il a visité l'Autriche à neuf (9) reprises : 1993, 1995, 1998, 2000, 2012, 2015, 2017, 2018, 2019.

Aujourd'hui, l'A.K.D.G est représentée par trois (3) Dojos, dont deux (2) à Libreville et un (1) à Port-Gentil, composée de quelques 30 adeptes de tous âges et de tous genres.



Inzanga M.M. (né le 04/11/1973) poursuit sa pratique du Karaté Do DOSHINKAN.



Désormais dirigé par HANSHI 10 DAN Masako STOCK-FUJIMOTO, gardant en mémoire les enseignements de ses pairs : Les RENSHI Muetsa M.M (1942-2012) et Christian M.B., ainsi que HANSHI 10 DAN ICHIKAWA Isao (1935-1996) et HANSHI 10 DAN ICHIKAWA Nobuo (1941-2019).



Christian MOUBAMBA BAGWANGUI (né le 20/10/1946), RENSHI 4 DAN de karate Do DOSHINKAN, assure toujours la direction technique de l'A.K.D.G. au plan national du Gabon où il est aussi 7 DAN de karaté Do FEGAKAMA.



MOUBAMBA BAGWANGUI
Christian RENSHI 4 DAN
DOSHINKAN (2019)

Dojo du Lycée Technique OBO (1978)

Le Maître E.T. est reparti s'installer aux USA depuis 1971.

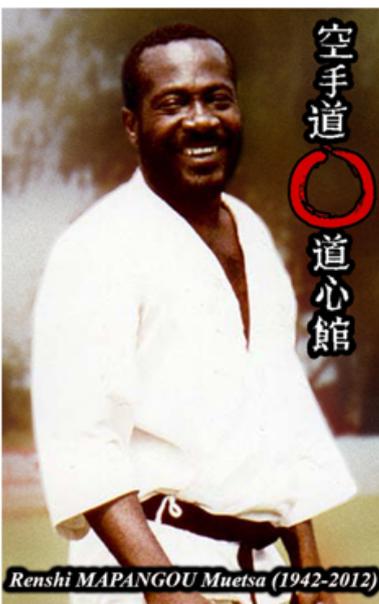
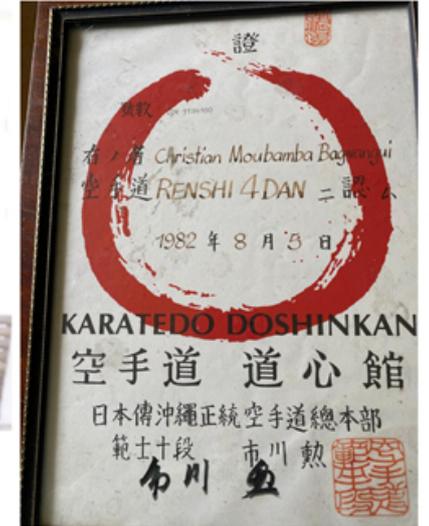
Il est un membre fondateur de la première fédération de karaté en France, la Fédération française de karaté et disciplines associées en 1970 avec les encouragements et la permission de son ami et Maître américain Walter Todd.



Les Maîtres Albert THAÏ et Christian HAURE, 5 DAN, dirigent deux (2) Dojos à Clermont-Ferrand en France.



Quelques photos du Gabon :



L'Association de KARATEDO DOSHINKAN du Gabon, c'est Trois (3) Dojos :

- * Deux (2) Dojos situés à Libreville (capitale administrative) ;
- * Un (1) Dojo situé à port-Gentil (capitale économique).

Pendant l'année, il est généralement organisé un (1) stage de passage de grade en fin d'année et deux ou trois stage d'initiation et/ou de perfectionnement sur l'étendue du territoire gabonais avec la collaboration de la fédération gabonaise de karaté do et arts martiaux affinitaires - FEGAKAMA.

Comme en Juillet 2019, pour le stage organisé à Bitam, puis Oyem, dans la province nord du Gabon appelée Woleu Ntem.



Les activités de l'Association de Karaté Do DOSHINKAN GABON sont suivies par le RENSHI 5 DAN MAPANGOU)MOUCANI Inzanga en collaboration avec l'actuel bureau de la Fédération Gabonaise de Karaté-Do et Arts Martiaux Affinitaires (FEGAKAMA), notamment en ce qui concerne les passages de grades, aux fins de suivi, de perfectionnement et d'encadrement des athlètes gabonais. Dans ce cadre exclusif, les adeptes de l'école KARATEDO DOSHINKAN au Gabon peuvent bénéficier de l'obtention de grade de Ceinture Noire Fédérale, dans le style DOSHINKAN.

Ainsi, le feu RENSHI 4DAN MAPANGOU-MOUCANI Muetsa a obtenu le grade de 6eme DAN FEGAKAMA et le RENSHI 4 DAN MOUBAMBA BAGWANGUI Christian, le grade de 7eme DAN FEGAKAMA, dans le style DOSHINKAN pour le GABON.

Ainsi, les Dojos de Libreville sont sous la responsabilité directe du senseï NANG Bruno (1DAN) pour l'un, RENSHI 5 DAN MAPANGOU-MOUCANI Inzanga pour l'autre.

Et le Dojo de Port-Gentil est sous la responsabilité du senseï MATA Sergent (3DAN).



De Gch à Drt, Renshi 5DAN Inzanga DOSHINKAN
Senseï EDANG Koukie 3DAN SHOTOKAN,
Senseï MATA Sergent 3DAN DOSHINKAN GABON



De Gch à Drt, Renshi 5DAN Inzanga DOSHINKAN
Senseï MATA Sergent 3DAN DOSHINKAN GABON

Senseï YOUMOU Pamphil 4DAN SHOTOKAN
(Secrétaire Général de la FEGAKAMA)

Aujourd'hui, l'enseignement du KARATEDO DOSHINKAN, au GABON, se déroule principalement sous la supervision du RENSHI 5DAN MAPANGOUMOUUCANI Inzanga Térance, aussi du RENSHI 4DAN MOUBAMBA BAGWANGUI Christian, accompagnés de certains incontournables collaborateurs ;

- MATA Sergent, 3 DAN FEGAKAMA (DOSHIKANA), Début : 1978 ;
- OBAME Norbert, 3 DAN FEGAKAMA (DOSHIKANA), Début : 1975 ;
- A. ETENO Paul, 1 DAN FEGAKAMA (DOSHIKANA), Début : 1987 ;

- MATA Axel, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 1995 ;
- OSSORIA Augustin, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 1975 ;
- MAROGA Emilien, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 2000 ;
- PAMBOU Marcel, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 1987 ;
- MOUSSAVOU Alain, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 1987 ;
- AMBOUROUET Jacques, 1 KYU DOSHIKANA, Début : 1982.

Je veux profiter de l'occasion qui m'est ici donné pour solliciter à titre exceptionnel la doléance suivante :

1 - La confirmation à leurs grades de :

- MATA Sergent - 3 DAN ;
- OBAME Norbert - 3 DAN ;
- A. ETENO Paul - 1 DAN ;

2 - L'Obtention du SHO DAN (1 DAN) pour :

- MATA Axel - 1 DAN ;
- OSSORIA Augustin - 1 DAN ;
- MAROGA Emilien - 1 DAN ;
- PAMBOU Marcel - 1 DAN ;
- MOUSSAVOU Alain - 1 DAN ;
- AMBOUROUET Jacques - 1 DAN.

Ainsi, je terminerais ce petit récit sur l'histoire de l'intégration au Gabon de l'INTERNATIONAL KARATEDO DOSHINKAN.

Merci pour le partage offert par feu HANSHI 10 DAN ISAO ICHIKAWA, par feu HANSHI 10 DAN NOBUO ICHIKAWA pendant toutes ces années aux pratiquants de Karaté Do du Gabon.

Merci, HANSHI 10 DAN MASAKO STOCK-FUJIMOTO pour votre générosité, votre attention, ainsi que pour la considération que vous voudrez bien accorder à ma doléance.